SECURITE

SECURITE REGLEMENTATION
QUELQUES CONSEILS

❑ ACTE MEDICAL ET ACTE NON MEDICAL

Sur un CVL ou CLSH seul un médecin peut pratiquer l'acte médical. Si une personne ne possédant pas la qualité de médecin le pratique, elle s'expose en cas de problèmes à des poursuites de la part des parents.

Types de problèmes possibles : - allergie aux antibiotiques
- acte médical mal réalisé

Définition de l'acte non médical :

Seul les médicaments vendus en grande surface peuvent être utilisés dans le cadre d'un acte non médical

Donc tous les médicaments achetés en grande surface peuvent être utilisés par l 'animateur.
La liste qui suit est une moyenne de ce que l'on peut trouver :

- désinfectants
- cicatrisants
- pansements
- compresses
- pommade contre les piqûres d'insectes
- bandes
- coton hydrophile…

❑ QUELQUES CONNAISSANCES

La peau et la protection contre les microbes :

La peau est l'enveloppe résistante et élastique qui recouvre notre corps.

Elle à plusieurs rôles :

- Elle protège contre les chocs et les variations de température.
- Par la sueur, elle permet l'élimination de certains déchets, et contribue à la température du corps.
- Mais surtout, elle s'oppose à la pénétration des microbes dans l'organisme.

Les lésions sont de différents types :

- Il y a plaie lorsque la peau est coupée, déchirée, arrachée, contusée ; ce qui a provoqué la plaie peut avoir
- Dépasser la peau et avoir provoqué d'autres dégâts.
- Les brûlures sont des lésions provoquées par différentes causes : la chaleur, le soleil, les frottements, l'électricité, les produits chimiques, les rayonnements de différents types.

Dans le cas où il n'y a qu'une seule piqûre, on procède de la façon suivante : enlever le dard (s'il dépasse, tirer avec une pince à épiler dans le sens de son axe pour éviter de le casser, sinon il faut le faire sortir : en approchant une allumette ou

une cigarette de la piqûre, le dard par réaction des tissus musculaires, est expulsé de la plaie ; il suffit alors de l'attraper avec la pince à épiler).

Ensuite le soin de la plaie est à effectuer. Surveiller l'enfant pendant 24 h, prévenir le médecin si la plaie ne dégonfle pas.

Dans le cas de piqûres d'orties, …., un truc d'herboriste fonctionne à 99 % : prenez trois feuilles de plantes différentes, les frotter sur la zone irritée : il y a 99 de chances que des substances calmantes soient déposées. Si cela ne fonctionne pas, recommencer avec trois autres feuilles.

Soin des ecchymoses et des hématomes :

Les ecchymoses et les hématomes sont provoqués par des confusions, il se produit un épanchement de sang sous la peau. L'ecchymose ou " bleu " est moins importante que l'hématome, lequel se manifeste par une bosse. L'un et l'autre peuvent être des signes de fracture méconnue.

Le traitement immédiat à mettre des compresses froides. Ensuite, on masse la bosse avec une pommade anti-coup, sauf si la peau présente une plaie, auquel cas on ne met rien !

On peut toujours essayer de contracter l'hématome, si l'on intervient juste après le coup en appuyant avec les deux pouces, lisser du centre vers l'extérieur afin d'éviter la poche de sang. Un " œil au beurre noir " peut-être réduit à une simple trace noire autour de l'œil.

Des ecchymoses ou des hématomes spontanés peuvent être le signe d'une maladie du sang : consulter immédiatement le médecin.

Conduite d'une intervention auprès d'un enfant :

- Isoler l'enfant du groupe, ce n'est pas un spectacle !
- Ne pas dramatiser la situation : la peur ne résout rien !
- Ne pas jouer pendant que l'on soigne : les médicaments ne sont pas des jouets, ou des bonbons
- Pratiquer avec soin l'acte non médical, et/ou prévenir le médecin.
- Dans le cas d'un soin :

  Noter sur le cahier d'infirmerie :
  - nom de l'enfant
  - jour et heure de l'acte
  - type d'acte
  - nom de l'animateur

- Penser à prévenir les parents en fin de journée pour un CLSH, en leur expliquant les surveillances à faire, car c'est eux qui vont continuer les soins chez eux.

Soins d'une plaie :

Les plaies dites simples sont les petites coupures et les écorchures superficielles peu souillées à l'exclusion de toutes les autres plaies considérées comme " graves ".

Les gestes pratiqués en présence d'une plaie simple sont :
- préparation du matériel
- stérilisation des instruments
- lavage des mains
- soins de la plaie

De plus, on doit penser à la prévention du TETANOS.

La stérilisation des instruments est faite avec de l'alcool à 90 °, en pratiquant le trempage continu des outils tels que paire de ciseaux, pinces…

Nettoyer la plaie avec un antiseptique du centre vers l'extérieur en débordant sur la peau saine. Le nettoyage se pratique avec une compresse, et la plaie doit être rendue complètement propre.

Couper les poils ras. Enlever les corps étrangers superficiels ; s'ils sont très enfoncés, c'est une plaie grave qui doit être soignée par le médecin. Couper avec précaution les bouts de peau morte à l'aide d'une paire de ciseaux à bouts ronds.

Si la plaie saigne, faire un pansement compressif. Lorsque la plaie et son contour sont propres et secs, appliquer une compresse de gaz stérile. Le pansement est maintenu par de la toile adhésive non allergisante ; on peut aussi mettre sur une petite plaie un pansement " tout prêt ".

Laisser la plaie à l'air libre chaque fois que cela est possible : on évite ainsi la macération sous le pansement. On ne met pas de pansement sur une petite plaie, mais sur une coupure qui saigne ou suinte.

Il est préférable de renouveler le pansement que tous les deux jours : la cicatrisation se fait mieux.

Il est préférable de renouveler le pansement que tous les deux jours : la cicatrisation se fait mieux. On ne refait qu'une ou deux fois par jour, le pansement d'une plaie qui a suppuré ou saigné.

Le pansement est décollé avec précaution : on évite d'arracher brutalement la dernière compresse : on l'imbibe d'un antiseptique et on attend quelques minutes avant de décoller.

Si la plaie présente les jours suivants des signes d'inflammation (rougeur, douleurs lancinantes, chaleurs locale, écoulements de diverses couleurs, …), il faut consulter aussitôt un médecin.

Le Brevet National de Secouriste :

Les quelques possibilités de soins présentés, ne sont qu'une partie du bagage du secouriste…

Petit exemple :

Si une personne se trouve en détresse respiratoire : 3 min. pour intervenir sinon c'est la mort cérébrale... Imaginer un centre de loisirs où un enfant peut se trouver dans un tel cas : le médecin devra être arrivé en moins de trois minutes après l'accident ! !! Cette capacité d'intervention est pratiquement impossible alors que faire ?

Un secouriste peut décider la mise on position latérale de sécurité : la PLS, après un bilan rapide : fractures, hémorragies internes…, et prévenir les services de secours en leurs décrivant parfaitement la situation : donc le matériel adéquat sera apporté sur le centre... Ce type de scénario a déjà été vécu !

On recommande toujours de recouvrir un blessé : ceci est vrai dans 99 % des cas, mais si la personne est atteinte d'une hémorragie interne, au niveau de l'estomac par exemple, la recouvrir c'est activer la circulation du sang, donc accentuer l'hémorragie,… la liste d'exemples serait longue.

Etre secouriste permet de savoir s'il faut intervenir, et alors de pouvoir minimiser les risques, de pouvoir bien prévenir les secours, de pouvoir protéger le blessé,...

La désinfection :

Un distinguo est à faire dans une désinfection car on peut utiliser deux types de désinfectants

- un aseptique : désinfection des instruments, des locaux,
- lin antiseptique : désinfection des plaies.

Or ne désinfecte pas de la même façon tes WC et une plaie !

❑ LISTE D'ASEPTISANTS

- Eau de javel (sols, WC, …)
- Alcool à 90° (pince à épiler, aiguille, …)
- D'autres produits existent : lisez le mode d'emploi, le mot aseptique y est porté

Il est à noter que le flambage d'aiguilles, pointes d'une pince à épiler, est inefficace et dangereux.

❑ LISTE D'ANTISEPTIQUES

- eau de Dakin
- eau oxygénée
- mercryl laurylé (savon)
- d'autres produits existent…

A propos du mercryl laurylé, il est indolore mais c'est un savon : donc il faut rincer la plaie après utilisation !
Il ne faut pas utiliser l'éther qui est inflammable et explosif, la teinture d'iode qui devient rapidement caustique.

❑ COMPRESSE OU COTON HYDROPHILE ?

Le coton peluche, et dépose de fines fibres végétales partout où il est appliqué : on dépose des corps étrangers sur une plaie, alors qu'on cherche à les éliminer !
De plus, il est présenté en paquets, non stérile après ouverture.

La compresse et tissée, ce qui limite le dépôt de fibres. De plus elle est présentée en sachets individuels stériles.
C'est elle qui est utilisée pour toutes les manipulations sur la plaie. Le coton peut servir à aseptiser les instruments.

Utilisation des cicatrisants :

Si l'on applique un cicatrisant, type mercurochrome rouge, sur une plaie mal nettoyée, la combinaison infection et cicatrisation aboutit à une surinfection !

L'enfant sera conduit chez le médecin qui sera incapable de distinguer le corps étranger des chairs : tout sera coloré et rouge !

Soins d'une brûlure :

Penser à la prévention du **TETANOS.**

Les brûlures simples sont exclusivement :

- la brûlure du premier degré peut étendue (plaque rouge d'un coup de soleil)
- la minuscule brûlure du deuxième degré : petite cloque provoquée par une cigarette (! ! ! !), ou bien l'ampoule provoquée par le frottement d'une chaussure.

Quelque soit le degré de la brûlure, la première étape est " déteindre le feu ", on rince à l'eau pendant au moins 15 min.

Pour la brûlure du premier degré, par exemple un coup de soleil, on doit faire boire en abondance et l'on met
Sur la région un peu de talc. Il faut surveiller l'enfant pendant 24 h pour s'assurer qu'il ne présente pas un coup de

chaleur. Dans un tel cas, prévenir le médecin aussitôt.

Pour la brûlure du deuxième degré, la cloque risque de s'infecter si elle crève on la badigeonne largement avec un antiseptique et recouvre d'une compresse stérile (la pose de tulle gras est un acte médical : attention aux allergies).

Si la cloque est déjà crevée, traiter comme une petite plaie. Le pansement est laissé 48 h, puis la brûlure sera laissée à l'air ce qui facilité la cicatrisation. En cas de signes d'inflammation, prévenir le médecin.

Saignement de nez :

Il fait partie de la famille des hémorragies extériorisées. II survient spontanément ou à la suite d'un coup sur le nez. On peut l'arrêter en comprimant avec le doigt la narine qui saigne, puis en introduisant un petit bout de compresse roulée.

Laisser la personne assise, la tête penchée EN AVANT

Si le saignement de nez ne s'arrête pas ou s'il se reproduit, l'avis d'un médecin est nécessaire.
Le saignement de nez est quelques fois le symptôme d'une maladie générale. Il peut être comme le saignement de l'oreille, le seul signe d'une fracture du crâne.

Piqûres et morsures :

Penser à la prévention du TETANOS.

Les piqûres d'insectes peuvent être graves à causes de la réaction de l'organisme au venin, la transmission d'une maladie, l'infection de la plaie.

Pour toutes les piqûres chercher d'abord à déterminer quel insecte est en cause, ainsi que le nombre d'impacts et leurs localisations. 2 points de frelons suffisent pour provoquer une allergie chez un enfant, allergie qui peut mener à une détresse respiratoire. Si les piqûres sont localisées au niveau du cou, de la bouche, des yeux : prévenir le médecin.

En fonction de chaque enfant piqué, essayer de mesurer s'il y a ou non intervention du médecin.

CONDUITE EN CAS D'ACCIDENT

❑ PROTEGER

- ⇨ Laisser l'enfant sur place, dans le calme
- ⇨ Eloigner les autres enfants, les rassurer.
- ⇨ Un animateur reste auprès du blessé, le rassure, lui parle ; l'autre cherche les secours.

❑ ALERTER

- ⇨ Demander du secours aux personnes les plus proches.
- ⇨ Prévenir la direction qui avisera et agira, à défaut le médecin le plus proche (numéro dans la trousse de secours).
- ⇨ Etre clair : lieu précis, circonstances de l'accident, heure de l'événement, description des blessures, nombres de blessés.

❑ SECOURIR

- ⇨ Ne pas essayer de jouer au médecin.
- ⇨ **Attention !** Ne jamais faire : de garrot et déplacer un blessé (si chute ou perte de connaissance).
- ⇨ Couvrir le blessé, desserrer tout ce qui gêne sa respiration.
- ⇨ Donner les premiers soins si compétences (BNPS, AFPS).
- ⇨ **Attention !** Aux risques de sur-accident.

N.B : Noter au retour les blessures dans le cahier d'infirmerie.
Tout accident grave est déclarer à Jeunesse et Sports : c'est la direction qui s'en charge.

CONTENU D'UNE TROUSSE

C'est à l'animateur de vérifier la trousse de secours avant le départ.

- ⇨ Gants stériles
- ⇨ Petits carrés de gaze
- ⇨ Compresses stériles
- ⇨ Sparadraps
- ⇨ Antiseptique spray (ex : merceptyl)
- ⇨ Ouate hémostatique (ex : coalgan, pour saignement de nez)
- ⇨ Crème contre les piqûres d'insectes + aspi venin (savoir s'en servir)
- ⇨ Une bande de gaze stérile
- ⇨ Echarpe triangulaire
- ⇨ Ciseaux
- ⇨ Pince à épiler
- ⇨ Aiguille spéciale écharde
- ⇨ Alcool à 70° modifié (pour stériliser les instruments)
- ⇨ Papier WC
- ⇨ Serviettes hygiéniques pour les équipes de filles
- ⇨ Crème contre les hématomes (ex : arnican)
- ⇨ **Attention !** Pas de coton ni de " rouge "
- ⇨ Stylo + feuille pour noter les soins et les reporter dans le cahier d'infirmerie au retour
- ⇨ Minimum de 10 francs en monnaie + carte téléphonique